

Indice de mieux-être des Canadiens Sun Life^{MC}

Rapport sur l'Indice canadien
de mieux-être 2013



Table des matières

Introduction	1
Section 1 : Comment nous sentons-nous?	2
Section 2 : Les Canadiens sont-ils prêts à voir leur état de santé se détériorer?	6
Section 3 : Le stress et ses conséquences	8
À propos de l'Indice de mieux-être des Canadiens Sun Life ^{MC}	9



Introduction

Le grand nombre de payeurs participant au système de financement complexe des soins de santé au Canada a parfois comme conséquence involontaire, la confusion chez les patients et leur famille. Qui paie pour quoi? Combien, et dans quels cas? Que couvre le régime provincial d'assurance-maladie? Qu'en est-il de l'assurance personnelle? Ou d'un régime parrainé par un employeur?

Si vous avez déjà pris soin d'un proche, vous avez personnellement vécu le stress créé par la complexité de ce système alors que, à ce moment précis, vous n'auriez voulu que vous concentrer sur son état de santé.

L'édition de cette année de l'Indice de mieux-être des Canadiens Sun Life^{MC} – notre quatrième – fait état de certaines découvertes qui illustrent à quel point ce système paraît compliqué pour les Canadiens. Les données montrent que les Canadiens ont de la difficulté à comprendre le système d'assurance-maladie universel auquel ils tiennent tant.

Trois découvertes importantes :

- **De trop nombreux Canadiens sous-estiment les coûts qu'ils doivent assumer eux-mêmes.** Les frais de médicaments d'ordonnance constituent un bon exemple. Ils sont généralement couverts sous une forme ou une autre, mais la plupart des Canadiens doivent tout de même en payer un pourcentage. Alors pourquoi seulement 54 % des répondants ont dit qu'ils s'attendaient à payer eux-mêmes une partie de leurs ordonnances? Les autres croient-ils qu'ils n'auront jamais besoin de médicaments? Probablement pas.
- **Trop peu de Canadiens sont financièrement prêts à faire face à un grave problème de santé.** Qu'il s'agisse d'une maladie grave ou d'un accident, peu de Canadiens sont prêts à en assumer les coûts financiers qui suivront. Vingt pour cent des Canadiens ne détiennent aucune assurance-santé personnelle ou collective et n'ont constitué aucune épargne pour payer des frais de santé futurs.
- **Ceux qui font face à un grave problème de santé en subiront probablement les conséquences financières.** Quatre répondants sur 10 ayant connu cette situation nous ont révélé que leur problème de santé a entraîné des «difficultés financières». Plus de la moitié d'entre eux nous ont dit que leur expérience a eu au moins une conséquence financière négative.

Maintenant à sa quatrième année, l'Indice de mieux-être des Canadiens Sun Life^{MC} est conçu pour savoir ce que pensent les Canadiens de leur santé et du système de soins de santé sur lequel ils comptent. Ce sommaire contient aussi de bonnes nouvelles. En effet, la plupart des Canadiens sentent que leur santé physique et émotionnelle est bonne, mais le stress reste un problème. En outre, de nombreux répondants entendent conserver un style de vie sain.

Nous sommes ravis de vous présenter les résultats de notre recherche 2013 et impatients de procéder à de nouvelles recherches.

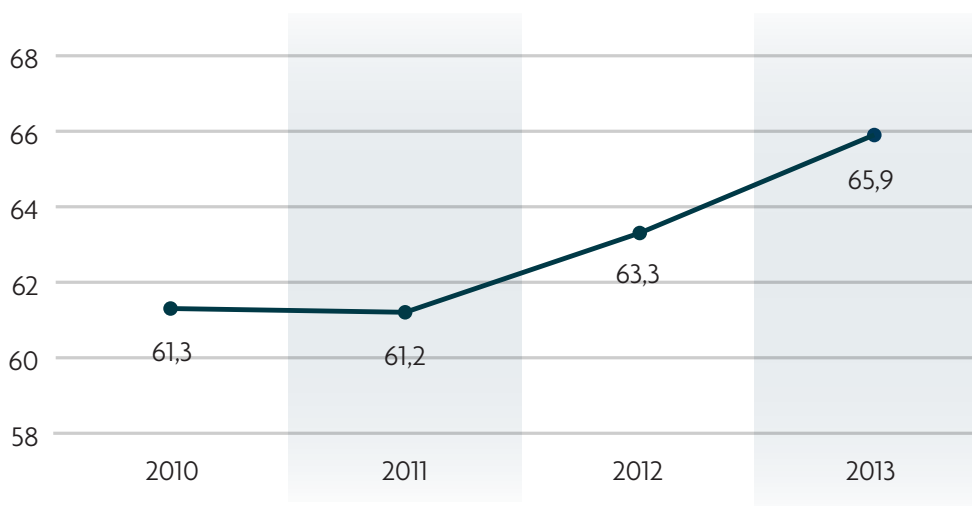
Kevin Press

Vice-président adjoint, connaissance du marché
Financière Sun Life

Section 1 : Comment nous sentons-nous?

L'Indice de mieux-être des Canadiens Sun Life^{MC} a poursuivi sa progression cette année après avoir gagné 2,1 points entre 2011 et 2012. Fondé sur une série de questions qui permettent d'explorer comment les répondants voient leur santé, leur style de vie et leurs finances, l'Indice a atteint un sommet de 65,9 en 2013, en légère augmentation sur l'an passé, mais un gain de 4,7 % sur le creux enregistré en 2011¹.

Indice de mieux-être des Canadiens Sun Life^{MC}



Source : Rapport 2013 sur l'Indice de mieux-être des Canadiens^{MC}

Sur une échelle de 0 à 100, plus des trois quarts (77 %) des Canadiens donnent une note de 75 ou plus à leur état de santé général. Les résultats sont similaires dans l'ensemble du pays : au Canada atlantique, 76 % des répondants se situent dans le premier quartile, et cette proportion s'établit à 80 % au Québec, à 73 % en Ontario, à 73 % au Manitoba et en Saskatchewan, à 83 % en Alberta et à 82 % en Colombie-Britannique.

À l'échelle nationale, 77 % des Canadiens se situent dans le premier quartile en ce qui concerne leur santé émotionnelle / mentale, comparativement à 71 % des Canadiens se situant dans le premier quartile en ce qui concerne leur santé physique. Les résultats régionaux du premier quartile sont variables :

- Canada atlantique : 78 % santé émotionnelle, 69 % santé physique.
- Québec : 79 % santé émotionnelle, 75 % santé physique.
- Ontario : 74 % santé émotionnelle, 68 % santé physique.
- Manitoba-Saskatchewan : 75 % santé émotionnelle, 68 % santé physique.
- Alberta : 80 % santé émotionnelle, 74 % santé physique.
- Colombie-Britannique : 78 % santé émotionnelle, 74 % santé physique.

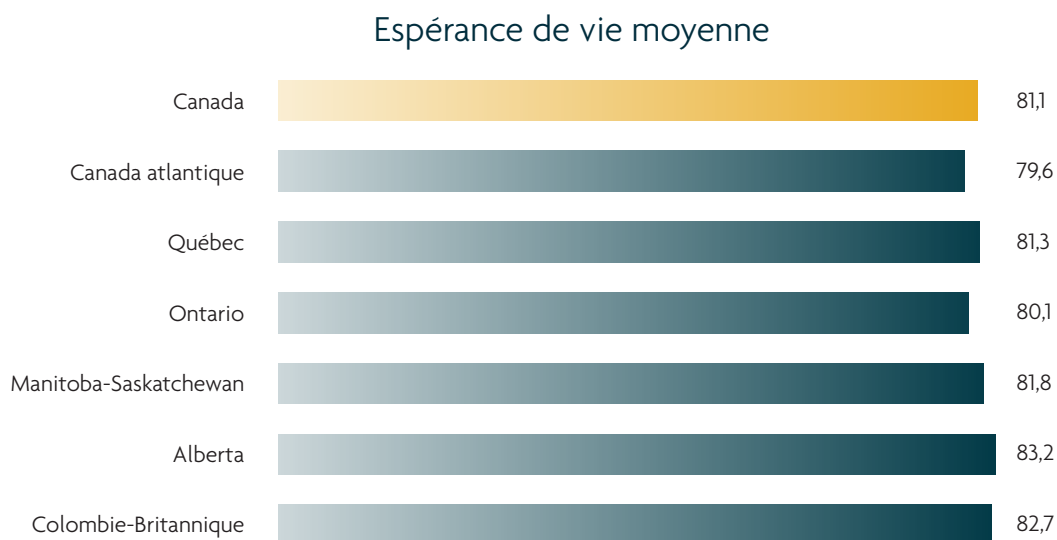
¹L'Indice du mieux-être des Canadiens Sun Life^{MC} est fondé sur les réponses à six questions. Les résultats des années précédentes ont été retraités pour pouvoir comparer de façon rigoureuse les résultats d'une année sur l'autre.

Dans les deux cas, les pointages nationaux ont gagné du terrain. Cette année, le score moyen de la santé émotionnelle est de 81,7 comparativement à 79,4 en 2012. Le score moyen de la santé physique est de 78 alors qu'il était de 74,2 il y a un an.

Une forte majorité de Canadiens entendent adopter et conserver un style de vie sain. Sept répondants sur 10 se situent dans le premier quartile, ce qui représente une autre embellie comparativement à l'an dernier. Le score moyen de cette année est en effet de 79,2, alors qu'il était de 74,5 en 2012.

Ventilés par région, les résultats montrent que 72 % des répondants du Canada atlantique se classent dans le premier quartile quant à leur intention d'atteindre et de maintenir un style de vie sain. Cette proportion atteint 77 % au Québec, 69 % en Ontario, 62 % au Manitoba et en Saskatchewan, 67 % en Alberta et 68 % en Colombie-Britannique.

Ces résultats sont conformes à une légère augmentation de l'espérance de vie des répondants de cette année. L'espérance de vie moyenne au Canada est de 81,1 ans, alors qu'elle était de 80,8 ans lors du sondage de 2012.



Q : D'après toutes vos connaissances actuelles, jusqu'à quel âge croyez-vous vivre?

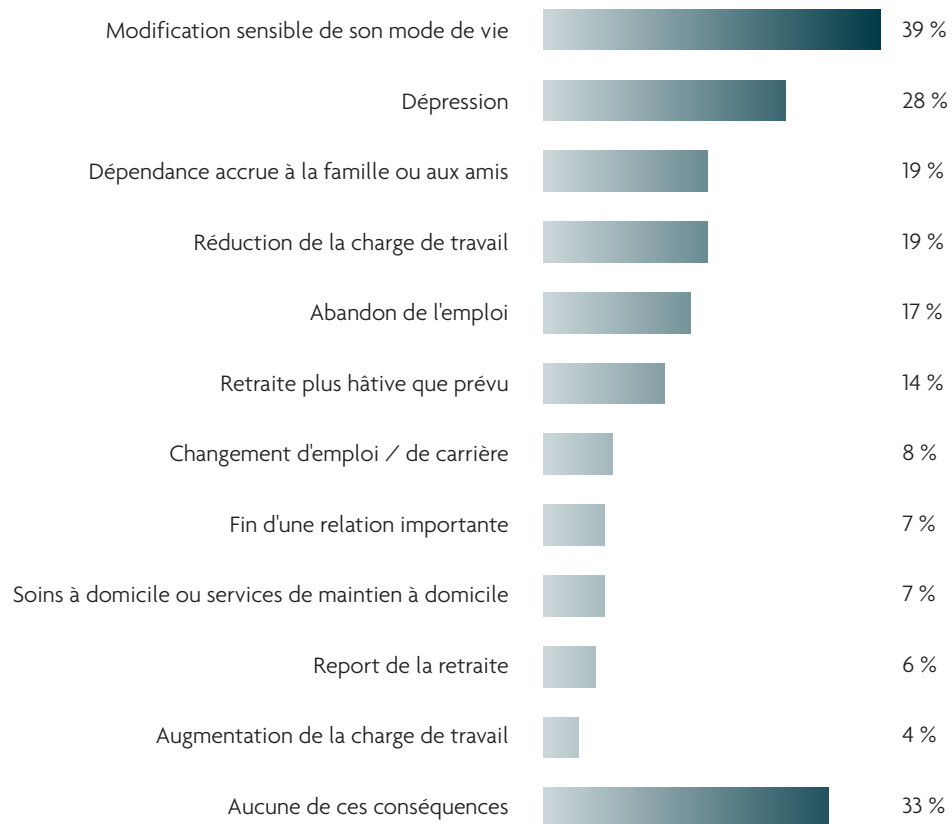
Source : Rapport 2013 sur l'Indice de mieux-être des Canadiens^{MC}

Les conséquences financières des problèmes de santé

Bien que notre étude 2013 contienne de bonnes nouvelles quant à la façon dont les répondants perçoivent leur santé, les problèmes de santé affectent tout de même un grand nombre de Canadiens. En fait, près de 28 % des Canadiens ont affirmé qu'ils ont déjà été aux prises avec un grave problème de santé ou subi un accident au cours de leur vie.

Ces problèmes et ces accidents ont des conséquences. Chez nos répondants, 39 % ont révélé que ce qui leur était arrivé avait entraîné d'importants changements à leur style de vie. Pour beaucoup, ces événements ont mené à une dépression, à un besoin accru de l'aide fourni par les autres, à une perte d'emploi ou à la diminution de leurs heures de travail ou encore à la rupture de leur relation.

Les conséquences d'un grave problème de santé

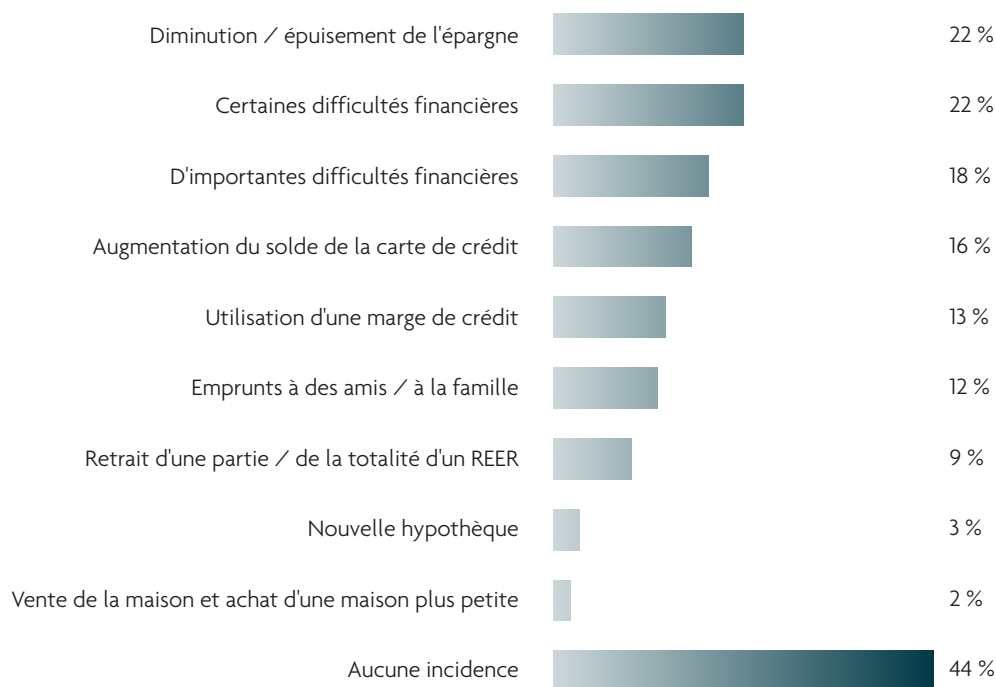


Q : Est-ce que ce grave problème de santé ou cet accident a eu l'une ou l'autre de ces conséquences sur votre vie?

Source : Rapport 2013 sur l'Indice de mieux-être des Canadiens^{MC}

Étant donné ces conséquences, rien de surprenant à ce que plus de la moitié (56 %) des Canadiens ayant souffert d'une maladie grave ou subi un accident affirment que cet événement a eu des conséquences sur leurs finances. Pour quatre répondants sur 10, ce type d'événement a entraîné des difficultés financières.

Les conséquences financières d'un grave problème de santé



Q : Quelle a été l'incidence de ce grave problème de santé ou de cet accident sur vos finances personnelles, s'il y a lieu?

Source : Rapport 2013 sur l'Indice de mieux-être des Canadiens^{MC}

La plupart des Canadiens – qu'ils aient déjà connu un grave problème de santé ou non – comprennent qu'un événement grave comme une crise cardiaque, un diagnostic de cancer ou un accident aura fort probablement des conséquences financières. Près de la moitié (46 %) croient qu'un tel événement aurait «une incidence importante, qui pourrait être permanente» sur leurs finances personnelles, alors que 36 % croient qu'il aurait une «incidence gérable, temporaire».

De la même façon, la plupart des répondants se rendent compte qu'une maladie chronique comme le diabète ou l'arthrite aurait une incidence négative sur leurs finances. Pour le tiers, une maladie chronique aurait une «incidence importante, qui pourrait être permanente» et 41 %, une «incidence gérable, temporaire».

Section 2 : Les Canadiens sont-ils prêts à voir leur état de santé se détériorer?

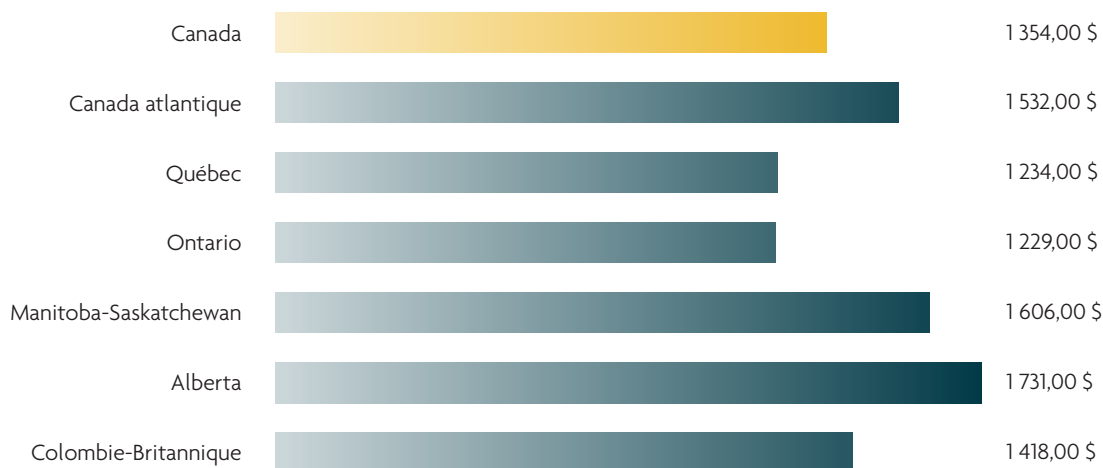
Il est évident qu'un grave problème de santé peut avoir d'importantes conséquences sur le style de vie et les finances personnelles. Les Canadiens s'y préparent-ils?

En petit nombre.

Il existe une impression fautive, en partie parce que notre pays a longtemps bénéficié des avantages de soins de santé subventionnés par l'État, que l'assurance-maladie provinciale est universelle et couvre tous les besoins médicaux. Bien que l'assurance-maladie des provinces couvre beaucoup de besoins, comme les soins hospitaliers, les visites chez le médecin ou l'assurance-médicaments pour les personnes âgées, cette couverture n'est pas complète.

Les montants que nous déboursions personnellement pour les soins de santé illustrent clairement ces lacunes. Selon notre sondage, les Canadiens ont dépensé en moyenne 1 354 \$ en produits et services médicaux ou de santé au cours des 12 derniers mois.

Dépenses personnellement engagées l'an dernier pour les soins de santé



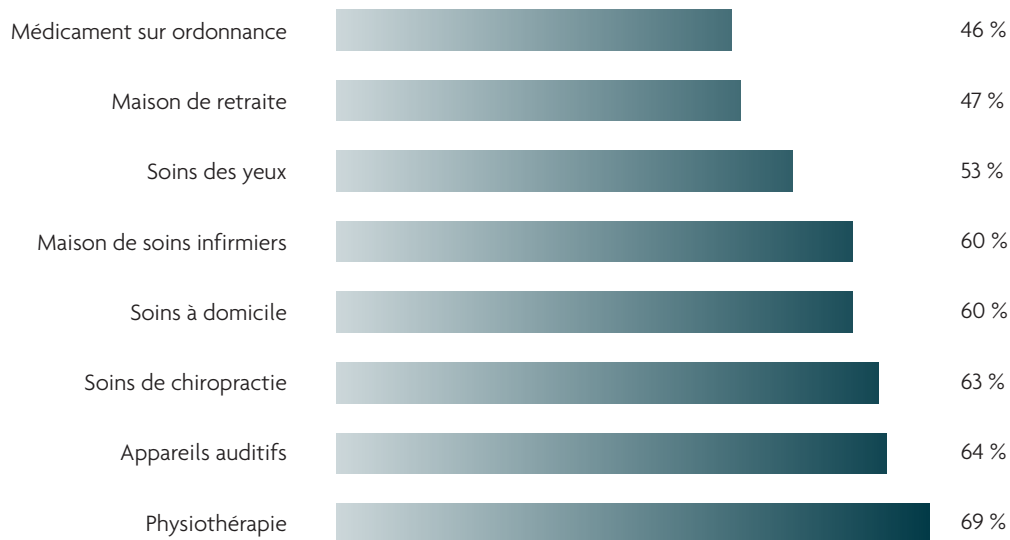
Q : Au cours des 12 derniers mois, combien estimez-vous avoir personnellement dépensé pour des produits ou des services médicaux ou de soins de santé?

Source : Rapport 2013 sur l'Indice de mieux-être des Canadiens^{MC}

Même s'ils ont engagé de telles dépenses, les Canadiens ont souvent une perception erronée de notre système de soins de santé universel. Nous avons présenté aux répondants une liste de besoins courants en matière de santé et leur avons demandé pour lesquels de ces besoins ils s'attendent à verser un certain montant à l'avenir.

Les résultats font croire que les répondants soit ont déraisonnablement confiance en leur état de santé soit comprennent vraiment mal comment les soins de santé sont payés. Par exemple, 46 % des Canadiens ne prévoient pas devoir payer eux-mêmes des médicaments d'ordonnance, 47 % ne pensent pas devoir payer la maison de retraite et, pour 53 % des répondants, les soins des yeux ne leur coûteraient rien.

De nombreux Canadiens s'attendent à ne rien payer pour des services de santé



Q : De manière générale, pour lesquels des produits ou services médicaux suivants prévoyez-vous payer au moins un certain montant de votre poche?

Source : Rapport 2013 sur l'Indice de mieux-être des Canadiens^{MC}

Entre-temps, peu de Canadiens épargnent en vue de couvrir les frais de santé. En effet, plus de huit répondants sur 10 (81 %) avouent n'avoir rien mis de côté pour couvrir des dépenses de santé.

Parmi ceux qui ont épargné, 43 % ont mis moins de 1 000 \$ de côté au cours de l'année précédente et 44 %, entre 1 000 \$ et 5 000 \$. De plus, 29 % des répondants ne pouvaient donner un chiffre précis parce que cette épargne fait partie de leur épargne globale.

Bien sûr, l'auto-assurance n'est pas pour tout le monde. Quarante-deux pour cent des répondants sont assurés par un régime de leur employeur. Dans 20 % des cas, les répondants sont assurés par le régime de leur conjoint. Sur le plan individuel, 21 % des répondants détiennent une assurance-santé personnelle; 16 %, une assurance-invalidité et 11 %, une assurance maladies graves et une assurance de soins de longue durée.

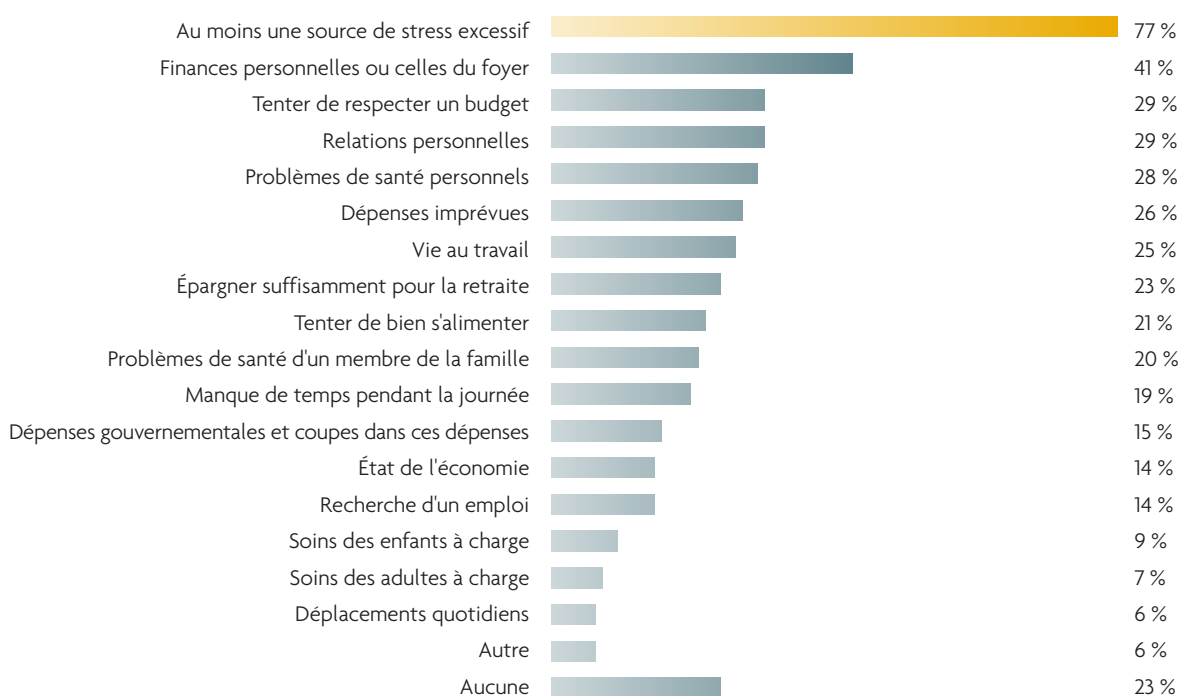
Y a-t-il des Canadiens qui ne détiennent aucune de ces assurances? Il y en a : 20 % des répondants ne détiennent aucune assurance collective, aucune assurance personnelle ni aucune épargne au titre de la santé.

Section 3 : Le stress et ses conséquences

Le stress est toujours un problème de santé pour les Canadiens, et il se fait plus fréquent. En 2013, 77 % des Canadiens ont connu des niveaux excessifs ou inconfortables de stress, alors qu'ils n'étaient que 72 % en 2012.

Les principales causes du stress sont les finances personnelles, les relations interpersonnelles et la santé.

Sources de stress excessif ou inconfortable



Q : Il est normal et même bon pour nous de vivre un certain niveau de stress quotidien, mais le stress peut être excessif et nocif à long terme. Dans quels domaines suivants, le cas échéant, ressentez-vous actuellement un niveau de stress qui vous rend inconfortable?

Source : Rapport 2013 sur l'Indice de mieux-être des Canadiens^{MC}

Nous avons appris l'an dernier que ce sont les Canadiens âgés de 18 à 24 ans qui subissaient le plus de stress. En effet, un répondant sur 10 de ce groupe d'âge sentait une forme ou plus de stress excessif ou inconfortable. Cette année, la répartition du stress, légèrement en baisse, suit les mêmes lignes démographiques. Quarante-vingt-quatre pour cent disent qu'ils subissent couramment ce niveau de stress.

Beaucoup d'encre a coulé sur les liens entre le travail et le stress. Nos découvertes illustrent clairement que ces liens sont à double sens. Plus de la moitié (52 %) des répondants qui vivent des niveaux inconfortables de stress disent que leur productivité au travail en a été affectée. Pour 10 %, leur niveau de stress a «affecté de beaucoup [leur] productivité au travail».

À propos de l'Indice de mieux-être des Canadiens Sun Life^{MC}

À titre d'important fournisseur de produits d'assurance individuelle et de régimes collectifs, la Financière Sun Life désire acquérir de plus en plus de connaissances sur la santé des Canadiens et sur la façon dont les bons choix de style de vie peuvent prévenir les maladies ou en réduire la gravité et les conséquences.

L'indice canadien de mieux-être Sun Life^{MC} joue un rôle important dans l'acquisition de ces connaissances en fournissant un portrait complet des attitudes, des perceptions et des comportements des Canadiens en ce qui concerne leur santé.

À propos du sondage

Notre quatrième Indice canadien de mieux-être Sun Life^{MC} est fondé sur les réponses à un sondage Ipsos Reid réalisé entre le 10 et le 24 mai 2013. Un échantillon de 2 400 Canadiens âgés de 18 à 80 ans, tiré du panel canadien d'Ipsos, a été interviewé en ligne.

Ipsos a établi l'échantillon selon la méthode des quotas afin de faire en sorte que sa composition reflète celle de la population adulte selon les données du recensement et de fournir un échantillon probabiliste approximatif.

La précision du sondage en ligne d'Ipsos est évaluée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans ce cas-ci, si tous les adultes canadiens avaient été sondés, le sondage aurait été exact à plus ou moins 2 points de pourcentage. D'autres sources d'erreur peuvent toucher les enquêtes par sondage, notamment, sans s'y limiter, un changement de méthodologie, des erreurs de couverture ou des erreurs de mesure.

Pour de plus amples renseignements

Pour plus de renseignements sur l'indice de mieux-être des Canadiens Sun Life^{MC} ou sur tout autre sujet abordé dans le présent document, veuillez communiquer avec Corporate.Marketing.and.Communications@sunlife.com.